

Organisation

SEMAINE DE QUATRE JOURS: TOUT LE MONDE Y GAGNE!

Travailler plus en moins de temps ne serait pas qu'un fantasme de patron. Les expérimentations en entreprise prouvent que la semaine de quatre jours – payés cinq – contribue au bien-être des salariés.

Chez Carabreizh, fabricant de caramels à Landévant, dans le Morbihan, la productivité a fait un bond de 20%. Chez LDLC, distributeur de produits high-tech, on a gagné 15% d'efficacité. «Les salariés se sentent bien et travaillent mieux sans en avoir conscience», se félicite, dans une interview au *Journal des entreprises*, Laurent de la Clergerie, fondateur de ce groupe de 1 100 collaborateurs, pionnier de la semaine de quatre jours payés cinq. Oui, oui, vous avez bien lu : «A salaire égal, vous faites le même travail en moins de temps et vous gagnez un jour de congé par semaine, soit 47 par an, précise Francis Boyer, expert en innovation managériale, qui publie chez Eyrolles un livre pour lequel il a rencontré une dizaine d'entreprises pionnières en France. Diagnostic ? «La semaine de quatre jours n'est pas seulement un aménagement du temps de travail, c'est surtout une autre façon de bosser. Pour que ça marche, il faut repenser l'organisation, chasser les temps inutiles, supprimer les réunions chronophages, revoir



les process... Quand ce travail collectif est bien mené, les résultats sont bluffants, pour la productivité de l'entreprise comme pour les salariés, qui y gagnent en équilibre de vie et en motivation.» Mais travailler une heure de plus par jour ne risque-t-il pas d'accroître le stress, comme le craint Geoffroy Roux de Bézieux, patron du Medef ? «Un vrai jour de congé par semaine réduit davantage la charge mentale qu'un allègement de la durée quotidienne du travail», estime l'expert. Et de conclure : «Le télétravail a permis un confort individuel à 20% des actifs. La semaine de quatre jours propose de réinventer le collectif et concerne potentiellement 80% des salariés : on peut y voir une question de justice.» ■

Par André Mora



LA SEMAINE DE 4 JOURS, SANS PERTE DE SALAIRE, ÇA MARCHE !, Francis Boyer, Eyrolles, 22 €.

1/3 des employés de bureau de moins de 40 ans

DANS LE MONDE admettent avoir «démissionné silencieusement» de leur job et **1 sur 4** envisage d'en changer dans les six mois. En cause: la surcharge de travail (**35%**), la souffrance mentale (**35%**) et l'envie d'un meilleur salaire (**33%**).

71%

DES SALARIÉS DANS LE MONDE (employés, cadres ou dirigeants) voudraient bien avoir le choix de leur lieu de télétravail. Mais seuls **43%** disposent effectivement de cette liberté.

8,9%

C'EST LA RÉDUCTION DE SALAIRE MOYENNE que les employés de bureau seraient prêts à accepter pour avoir la possibilité de télétravailler. Ce montant était de **5%** il y a un an.